

SPÉCIAL CONSEIL RÉGIONAL

Petit retour non exhaustif sur les interventions des élus varois lors de la dernière séance plénière très chargée à la Région vendredi. Il y en a pour tous les goûts.

Luc Léandri (FdG) : plus candidat mais toujours inquiet

Le Toulonnais ne sera plus candidat à sa succession, mais il nourrit toujours de fortes inquiétudes quant à l'avenir très proche (2016!) de l'institution. « Des dotations de l'État encore et toujours en baisse... Et toujours plus de compétences aux Régions sans aucun transfert financier nouveau ! », a-t-il regretté lors d'une intervention. Luc Léandri a mis l'accent sur l'un des aspects de la Loi NOTRe qui interdit désormais aux Départements d'attribuer des subventions en matière économique ou agricole. « Cela représente plusieurs dizaines de millions d'euros rapportés à notre Région sans contrepartie », a-t-il calculé.

Et le proche de Jean-Luc Mélenchon de pointer « encore une fois l'absurdité du dogme du moins de dépenses publiques partagé du FN aux Républicains, en passant par les socialistes et leurs alliés », qui va « durablement dégrader la situation économique et sociale de notre pays. » Bon courage aux suivants !

Jean-Pierre Colin (UDI) et la famille Adams



(Photo archives VM)

Remonté, l'élue centriste ! Jean-Pierre Colin (UDI, groupe de droite et candidat à sa succession) a eu un petit mot gentil pour tout le monde, ou presque. Quelques extraits, en commençant par le président Michel Vauzelle : « Votre majorité est à bout de souffle et moribonde. La sanction électorale de votre politique inefficace et démagogique risque d'être sévère. Et d'ailleurs tout au long du mandat, cette inefficacité a fait le jeu du Front national. »

Au suivant : « Le FN, c'est la caricature qui s'est nourrie de l'échec de la politique

socialiste. Mais c'est surtout une petite entreprise familiale où se succèdent les générations des Le Pen. Cette famille Adams de Montretout, qui attire les caméras comme les vedettes de télé réalité, qui se déchire pour garder le pactole financier du parti et qui nous a fait passer l'été dans un théâtre de boulevard. »

Frédéric Boccaletti (FN) : béton !

Les propos du directeur de campagne de Marion Maréchal-Le Pen (à nouveau candidat) ne sont pas passés inaperçus, c'est le moins qu'on puisse dire, lors du débat concernant l'aide de la Région aux Alpes-Maritimes. Et plus largement à propos des causes de ces meurtrières inondations. « Nous devons nous interroger également sur la "bétonisation" à outrance de notre région, a lancé Frédéric Boccaletti au président. Est-ce qu'aujourd'hui, avec vos ex-alliés écologistes, vous pouvez encore soutenir la loi SRU et ses 25 % de logements sociaux ? Les logements sociaux ne servent plus à héberger nos concitoyens mais attirer de nouveaux pauvres ! » Ambiance à gauche... Puis à droite, quand Frédéric Boccaletti a pointé « le choix de certains maires, pour la plupart UMP/Républicains, des Alpes-Maritimes, de préférer les réalisations cosmétiques, plus visibles pour leurs électeurs, aux travaux indispensables pour la sécurité de ces derniers. »

PRG

Joël Canapa tourne la page Région

Dans l'attente de la liste

définitive du PS et ses alliés, on ignore encore si tous les conseillers régionaux sortants de la majorité y figureront... On sait désormais que ce ne sera pas le cas du PRG Joël Canapa. « J'ai toujours pensé que trois mandats identiques et consécutifs, ça suffisait. Pas besoin d'être élu pour se mettre au service des autres. Je vais m'y employer à travers le monde associatif. » Il a d'ailleurs été nommé président du CREPS Paca. L'ancien élu communiste avait rejoint en 2010 la majorité socialiste de Michel Vauzelle. Et y a occupé les fonctions de délégué au Sport et de vice-président de la commission de la formation professionnelle. Regrettant déjà le temps passé aux côtés du président Vauzelle, « un homme d'exception, qui a une totale confiance en ses élus », il ne sait pas encore vraiment si son parti s'engagera dans la campagne de Christophe Castaner, le candidat socialiste... À voir.



(Photo DR)

PS

L'appel de Fréjus

Encore un jour, et jusqu'à ce soir 18 heures, du moins par Internet et dans certains points de vote du Var, pour participer au référendum lancé par le PS sur la question de l'unité de la gauche aux élections régionales. L'occasion pour Elsa Di Méo, conseillère régionale sortante et secrétaire nationale du PS, de lancer un ultime « appel au peuple de gauche » depuis sa ville, Fréjus. « Les divergences à gauche ne peuvent pas être mises au même niveau que les attaques que nous vivons ici au quotidien depuis maintenant 18 mois. Oui, ce qui nous unit est plus fort que ce qui nous sépare, estime Elsa Di Méo. Oui, défendre notre vision du vivre ensemble et les valeurs de la République nous oblige à barrer la route, par l'unité, à l'extrême droite et la droite extrême. Nos valeurs de justice sociale, de laïcité, d'égalité réelle sont en danger. C'est entre nos mains, nous, peuple de gauche ! » Le peuple de gauche aura-t-il entendu ? On en voit qui font la sourde oreille...

FN

Marion Maréchal Le Pen indésirable

De passage à La Valette jeudi soir, dans le cadre de sa campagne pour les élections

régionales, Marion Maréchal Le Pen, catholique pratiquante revendiquée, espérait, d'après nos informations, pouvoir assister au concert en faveur des chrétiens d'Orient qui se tenait ce même soir en la cathédrale de Toulon. Ne partageant pas les idées politiques de la tête de liste du Front national, et ne souhaitant absolument pas que la cause qu'ils défendent soit parasitée (on se souvient de la controverse qu'avait soulevée le 29 août dernier la participation de Marion Maréchal Le Pen à l'université d'été catholique de la Sainte Baume), les organisateurs dudit concert, soutenu par Monseigneur Rey, auraient finalement réussi à convaincre la député frontiste de passer son chemin.



(Photo archive F. Chavaroche)

L'agenda de campagne

Philippe Vitel, (LR), tête de liste varoise de Christian Estrosi, tiendra une réunion publique au Beausset lundi 19 octobre à 18h30. À Rocbaron, mercredi 21 octobre à 18h30. À Ollioules, vendredi 23 octobre, à 18h30.

Politweet

Une grenouille dans la campagne

On le sait : les politiques aiment se mouiller sur les réseaux sociaux. Certains même, désormais, jusqu'à jouer les... Señor Météo. Le moral visiblement au beau fixe, Christophe Castaner, candidat PS aux régionales et maire de Forcalquier, a posté cette semaine une blagounette disons, « pluvio-déiste » : « Quand @cestrosi est annoncé sur le marché de Forcalquier... qu'il va découvrir... Il pleut. Ici le maire fait la pluie et le beau temps ! ».

Outre le fait que l'on ignorait jusqu'ici les pouvoirs surnaturels des premiers magistrats (à quand un « miracle » sur le baromètre... des impôts locaux ?), le « temps » de ce tweet – inspiré par la conférence climat ? – paraît quelque peu mal choisi après les intempéries mortelles qui ont touché les Alpes-Maritimes. Une maladresse à mettre sur le compte de la précipitation ? En tout cas, un côté grenouille que les écologistes (alliés en Paca au Front de gauche) seront ravis de découvrir.

Il faut suivre...

Les ex, les déçus et les frondeurs du FN persistent

Où l'on retrouve des exclus, des déçus, des fâchés, des frondeurs, tous issus du FN, certains avec encore un pied dedans ou d'autres ayant tourné les talons depuis bien longtemps. Sauf erreur de notre part, toutes les personnes citées ci-dessous ont, à un moment ou un autre, été membre du Front national. Une petite famille à eux seuls au sein de la grande famille éclatée des Le Pen. Et quand la Ligue du Sud se marie au Parti de la France (PDF) dans le Var, cela donne une liste pour les régionales. En effet dans le Var, la Ligue du Sud de Jacques Bompard n'a plus de représentant officiel. Lors des dernières régionales en 2010, c'était encore Dominique Michel qui en portait les couleurs mais depuis, celui-ci a vogué sous d'autres

cieux (ceux du Parti chrétien démocrate, mais c'est une autre histoire).

Exclu par Le Pen

Du coup, c'est avec le parti de Carl Lang que les « frondeurs du FN », c'est-à-dire ceux qui se sont rangés derrière Jean-Marie Le Pen, ont décidé de faire alliance dans le Var. Ce qui a d'ailleurs donné lieu à des réconciliations et des retrouvailles sans doute touchantes mais encore improbables il y a peu entre Jacques Bompard, exclu du FN en 2005 par Jean-Marie Le Pen et les fidèles soutiens de ce dernier (oui, il faut suivre). Et l'appel vendredi de l'ex-président d'honneur du FN à rallier sa petite-fille Marion Maréchal-Le Pen (oui, il faut vraiment suivre) n'y changera rien. Ou du moins pas

grand-chose, semble-t-il. Comme l'a dit, sans prendre de gants Lydia Schénardi, la conseillère régionale sortante des Alpes-Maritimes et frondeuse en chef : « Jean-Marie Le Pen ne peut pas faire autrement, mais il soutient sa petite-fille comme la corde soutient le pendu. » Une métaphore sans appel. Donc, c'est Didier Monnin qui, en sa qualité de délégué départemental du PDF, a été chargé de monter la liste varoise. Lequel laisse planer le suspense quant à la personne chargée de la conduire. Néanmoins, notre petit doigt nous a dit que 1) ce n'est pas lui. 2) c'est un homme. 3) il s'est déjà présenté à des élections. Vous ne voyez pas ? Nous non plus. Il va donc falloir patienter... M. M.